

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
EÛ NAZTONALE SVTZZERÛ. MUSEUM NA
ZTUNAL SVTZZER.**



Carigiet
Artiste aux
multiples talents

Einsiedeln
Les vêtements
de la Vierge noire

Barry
Légende suisse
sur quatre pattes

Musée de la
communication

...

Musée des flirts

Réouverture le 19 août 2017

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6
Ouvert du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures, www.mfk.ch

Une fondation de: **LAPOSTE**  **swisscom**



Chère lectrice, cher lecteur

Moi aussi, je rêve parfois de traverser l'Europe à la marche, de laisser libre cours à mes pensées et de m'endormir chaque soir agréablement fatigué. De nos jours, de nombreuses personnes partent en pèlerinage afin d'oublier pour quelque temps le surmenage quotidien. Autrefois, c'était différent.

Alors que l'Église catholique était à son zénith, les pèlerinages étaient un des moyens de raccourcir le séjour au purgatoire. Faire un pèlerinage permettait de travailler à son propre salut. L'abbaye d'Einsiedeln est un des lieux de pèlerinage les plus connus. Elle existe depuis plus de 1000 ans et a une histoire mouvementée derrière elle. Son existence même a été menacée à plusieurs reprises, mais, comme par miracle, elle a subsisté jusqu'à nos jours et attire chaque année environ un demi-million de personnes. Une telle institution mérite notre attention et c'est ainsi que nous avons décidé de consacrer une grande exposition temporaire à l'abbaye d'Einsiedeln. Quelques-unes des pièces les plus précieuses quittent pour la première fois les murs du monastère (page 6).

À propos de première fois: en octobre, Barry, le célèbre Saint-Bernard, qui a même donné son nom à un appareil de recherche de victimes d'avalanche, sera pour la première fois au Musée national à Zurich (page 26). C'est l'invité surprise de l'exposition «bestialement suisses» où il passera un mois. Qui sait? Peut-être a-t-il lui aussi besoin d'échapper à l'agitation bernoise...

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse

Sommaire

- 04 Best of Blog**
- 06 Einsiedeln**
Un lieu de pèlerinage
à travers le temps
- 10 Page enfants**
- 13 Rebel Video**
Le mouvement vidéo
des années 70 et 80
- 14 Graphistes suisses**
- 16 Swiss Press Photo 17**
Interview de Zalmai Ahad
- 20 Noblesse oblige!**
Exposition permanente
au Château de Prangins
- 22 Carigiet**
Un artiste polyvalent
- 26 bestialement suisses**
Barry au Musée national
- 29 Crèches**
Exposition de Noël
- 31 Concours**
- 32 Musée à découvrir**
Musée Frère Nicolas
- 34 Moments forts**
- 36 Manifestations**
Festival des Lumières
- 38 Agenda**
- 45 Achevé d'imprimer**
- 46 Boutique**
- 48 Le monde des musées**
- 50 Interview**
Président de Migros
Herbert Bolliger



Billet de 5 thalers de la Northampton Bank, comté de Lehigh, Pennsylvanie, 1836.

Le serment du Grütli à Pennsylvanie

4

La Banque nationale suisse a présentée en mai le billet de 20 francs de sa nouvelle série; celui de 10 francs suivra en octobre. Si vous pensiez pouvoir y admirer Guillaume Tell ou le serment du Grütli, vous avez tout faux: c'est la lumière qui constitue l'élément majeur de ces coupures. Toutefois, le pacte fondateur de la Confédération a bel et bien orné du papier-monnaie — mais aux États-Unis.



Il y a quelques siècles circulait dans l'État américain de Pennsylvanie un billet de banque représentant le serment du Grütli, sur lequel figuraient des inscriptions en allemand et dénommé « thaler ». Comment s'explique ce fait pour le moins surprenant?

La Pennsylvanie était la destination de prédilection des premiers émigrants venus de Suisse et d'Allemagne. A la fin du XVIII^e siècle, près d'un tiers

des habitants de cet État étaient des Allemands de souche. Dans la région de Northampton, l'allemand était même la principale langue parlée. Ainsi, la Northampton Bank y a fait imprimer dans les années 1830 des billets dont le texte

pouvait être aussi bien en allemand qu'en anglais. Même la forme des coupures variait fortement selon la langue. Les devises allemandes représentaient des célébrités non pas américaines, mais suisses ou allemandes: Goethe, Haydn ou, comme on le voit ici, le théologien et écrivain zurichois Johann Caspar Lavater et le théologien et poète allemand Christian Fürchtegott Gellert. Le nom inscrit sur les deux billets est également différent - thaler pour l'un, dollar pour l'autre. Toutefois, cette distinction est trompeuse: le terme « dollar », qui s'est répandu dans tous les États-Unis via l'Amérique méridionale et centrale, vient en réalité du « Daler » bas-allemand, l'ancien « Taler » allemand.

Le billet de 5 thalers de la Northampton Bank, qui présente des accents « helvétiques » car il est à l'effigie du serment du Grütli et de Johann Caspar Lavater, remonte à 1836. Cet établissement, première grande banque américaine, a fait faillite en 1843 - un événement tout aussi inédit. Les banquiers avaient investi l'argent des clients dans des canaux et des forêts. Or ces placements perdirent toute valeur suite à une crue massive et l'entreprise dut fermer ses portes. Les créanciers ne revirent jamais leur argent, ni sous forme de thalers ni de dollars. □



Retrouvez d'autres articles passionnants sur:
blog.nationalmuseum.ch



La Vierge noire de la chapelle des Grâces de l'abbaye d'Einsiedeln possède 35 tenues d'apparat ainsi que de nombreux bijoux et couronnes. Un moine veille sur sa garde-robe.

Voyager pour le salut de l'âme

Depuis plus de 1000 ans, les pèlerins viennent prier la Vierge noire à l'abbaye d'Einsiedeln. Rétrospective.

L'abbaye d'Einsiedeln a une histoire millénaire. Depuis le modeste ermitage de Meinrad vers 860 à l'actuelle église baroque, l'abbaye traversa de nombreuses périodes de prospérité mais également des crises. C'est un des rares monastères qui a survécu à la Réforme protestante, à la République helvétique et aux mutations de la

Cependant, c'est le pape Eugène IV qui eut le dernier mot. Celui-ci confirma malgré tout les privilèges liés à la Dédicace angélique et, de la sorte, le pouvoir d'absolution d'Einsiedeln.

En voyage pour obtenir la rémission des péchés

Selon les conceptions religieuses de l'époque, chacun devait se repentir de son vivant afin d'abrèger les souffrances du purgatoire. Les fidèles aisés pouvaient acquérir des indulgences, c'est-à-dire des documents délivrés par l'Église qui libérait leur propriétaire de tout péché. Les moins fortunés devaient soit suivre la procédure ecclésiale, souvent compliquée, ou encore faire pénitence. En raison du pouvoir d'absolution, les pécheurs pouvaient, en se rendant à Einsiedeln, abrèger le séjour de leur âme au purgatoire. Un pèlerinage était non seulement favorable à leur propre salut mais il permettait également de sauver l'âme de parents décédés.

Jésus-Christ lui-même aurait consacré la chapelle.

société. Le rôle d'Einsiedeln en tant que lieu de pèlerinage a été décisif. Même quand les pèlerinages étaient mal vus, voire interdits, les fidèles continuaient à se rendre à la chapelle des Grâces à Einsiedeln. Depuis le XII^e siècle s'y trouve une statue de Marie avec l'enfant Jésus, l'«image miraculeuse». En se présentant devant elle, les pèlerins espèrent obtenir leur guérison ou le salut de leur âme.

Mais pourquoi l'abbaye exerce-t-elle une telle attraction? L'importance du lieu de pèlerinage est liée à la «Dédicace angélique». Selon la légende, Jésus-Christ lui-même aurait consacré la chapelle. L'acte pontifical, certifiant cet événement, est cependant une pieuse supercherie. Dès le XV^e siècle, des doutes quant à son authenticité firent leur apparition. Le concile de Bâle (1431-1449) déclara qu'il s'agissait d'une contrefaçon et annula de ce fait les privilèges d'Einsiedeln.



Révolution et restauration

L'abbaye traverse la plus importante crise de son histoire au lendemain de la Révolution française. Le 3 mai 1798, des troupes françaises occupent Einsiedeln.

La plupart des tenues de la Vierge noire sont des cadeaux. La tenue Utara a été offerte par un hindou indien venant de Mumbai.



Les nombreux visiteurs ne font pas qu'apporter de riches présents, ils repartent aussi avec des souvenirs qui vont des classiques cartes postales aux cierges bénits.



L'ABBAYE D'EINSEDELN



*Vers 1830, environ
30'000 pèlerins par ans
se rendent à Einsiedeln.
Aujourd'hui, ils sont
un demi-million chaque
année.*

faute lorsqu'une vague de religiosité traverse l'Europe dans le courant du XIX^e siècle. C'est avec le développement du réseau de chemin de fer que débute l'ère des pèlerinages de masse : vers 1830, environ 30'000 pèlerins par ans se rendent à Einsiedeln. Aujourd'hui, ils sont un demi-million chaque année.

Le trésor de l'abbaye au musée

14 jours durant, 6000 soldats sévirent et pillèrent le lieu saint. Des objets de valeur sont volés, tableaux et livres sont mis au pilon et les plus beaux chevaux sont offerts en cadeau. Les soldats détruisent les meubles ainsi que les aménagements intérieurs et enterrent les reliques dans le cimetière. La fureur destructrice des soldats épargne toutefois la chapelle des Grâces.

Au cours des siècles, les papes, empereurs et rois mais également les simples citoyens ont accordé au monastère privilèges, cadeaux et dons. Nombre de ces objets précieux constituent le trésor du monastère. À l'occasion de l'exposition au Musée national à Zurich, ces objets quittent pour la première fois ses murs. 🏰

Elle n'est pas détruite aveuglément mais démontée pierre par pierre. Les moines parviennent à sauver son objet le plus sacré, l'«image miraculeuse». Ils s'enfuient peu avant l'assaut avec la Vierge dans leurs bagages, ne laissant aux Français qu'une copie qui disparaît rapidement. Sur le plan politique, la proclamation de la République helvétique fait suite à l'occupation française. Dans le cadre de la sécularisation, les pèlerinages font l'objet de restrictions et les monastères, parmi lesquels celui d'Einsiedeln, sont dissous. Il est toutefois remis en activité en 1803. L'abbaye entre dans une nouvelle période

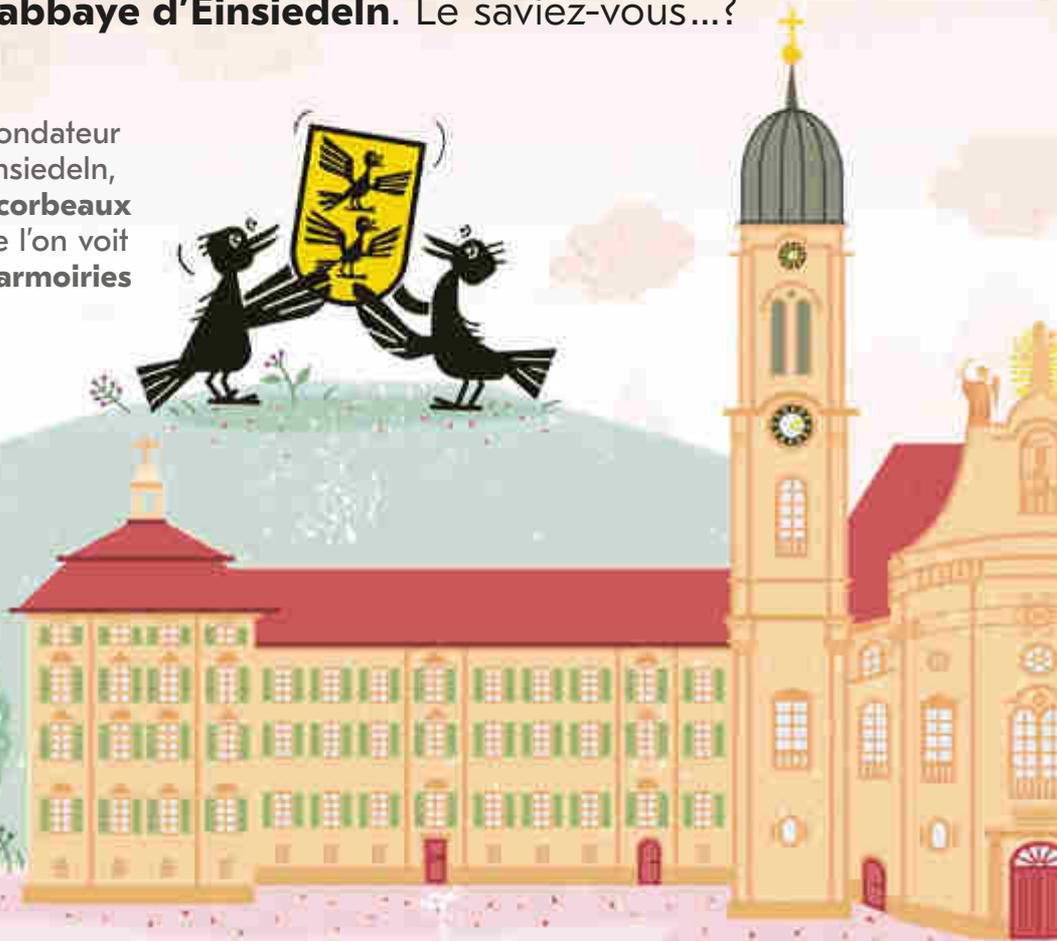
16 SEP 17 – 21 JAN 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
L'abbaye d'Einsiedeln.
1000 ans de pèlerinages

À l'occasion d'une grande exposition, le Musée national Zurich présente l'histoire millénaire du monastère d'Einsiedeln et de son pèlerinage. Avec plus de 300 objets du IX^e au XX^e siècle, l'abbaye est le plus important prêteur de l'exposition. Présentée pour la première fois au grand public, une grande partie de ces objets ne sera plus accessible au terme de l'exposition.

Par tous les saints !

Il se passe beaucoup de choses à l'abbaye d'Einsiedeln. Le saviez-vous...?

Saint Meinrad, fondateur de l'abbaye d'Einsiedeln, possédait deux **corbeaux apprivoisés**, que l'on voit toujours sur les **armoiries** du monastère.



10



Au Moyen Âge, les moines n'avaient pas le droit de manger de la viande pendant le **carême**. Seul le poisson était autorisé. Mais ils trichaient un peu, prétendant par exemple que tous les animaux vivant dans l'eau et aux alentours étaient des poissons.

Les oiseaux d'eau, les castors et les grenouilles étaient donc considérés comme des poissons. Tout comme pouvait l'être un cochon mort noyé dans une fontaine...

La **chapelle** abritant la statue de la Vierge est située à l'emplacement même de la maisonnette de **Saint Meinrad**. Plus tard, une église fut construite autour. Cela explique pourquoi la chapelle est aujourd'hui à l'intérieur de l'église.

L'abbaye d'Einsiedeln élevait aussi des chevaux que l'on appelait «**Cavalli della Madonna**» (les chevaux de la Madone).



11

La **Vierge noire** de l'abbaye d'Einsiedeln possède 35 tenues d'apparat. Conçue pour être habillée, la statue a été sculptée avec des sous-vêtements.

Or au Moyen Âge, ces derniers étaient différents de ceux d'aujourd'hui.

Marie ne porte donc pas de culotte mais une **tunique**.



**EXPERTISES, ESTIMATIONS
CONSEIL EN SUCCESSION
VENTE AUX ENCHÈRES**

**Exposition 2.–8. décembre 2017
Vente 11.–15. décembre 2017**

Cuno Amiet, La Fenêtre aux Géraniums, 1957,
huile sur isorel, 65x54 cm, adjudgé pour CHF 22'000.-



Capture d'écran tirée du documentaire sur l'histoire et l'évacuation de l'immeuble occupé situé Badenerstrasse 2 à Zurich: 1 Lovesong.

Génération vidéo

Dans les années 1980, la vidéo a ouvert de nouvelles perspectives de communication aux jeunes.

Lorsqu'aujourd'hui nous nous enthousiasmons pour les années 80, nous pensons essentiellement à la musique disco, à la mode vestimentaire haute en couleurs et aux somptueuses coiffures. Toutefois, la technologie vidéo naissante a eu beaucoup plus d'influence que les brushings et les jeans coupes slim. Beaucoup de jeune expérimentent alors et disposent soudainement d'un nouveau moyen de communication qui leur permet d'attirer l'attention sur leurs préoccupations. Ces images animées ont permis à la génération vidéo de projeter la dynamique de la rue dans la salle de séjour de monsieur et madame tout le monde. Les revendications des jeunes concernant les espaces de liberté, les contrôles ou encore la crise du logement ne pouvaient ainsi plus être ignorés. La vidéo était un des atouts des mouvements de la jeunesse. Elle est, aujourd'hui encore, considérée comme un précurseur du message vidéo auquel de nombreux politiciens font appel en période de campagne électorale.

L'invention de la vidéo influence la vie culturelle et sociale jusqu'à maintenant. Sans cette technologie, Youtube, par exemple, serait inconcevable. Les clips produits régulièrement par les groupes de pop et de rock pour accompagner leurs chansons et postés sur les réseaux sociaux trouvent leur origine dans les années 80. Ce qui

va aujourd'hui de soi, était à l'époque une révolution. Le premier août 1981, la chaîne télévisée musicale MTV émet pour la première fois. Six ans plus tard, c'est au tour de sa filiale européenne MTV Europe. Les jeunes ont alors la possibilité de voir tous les jours des clips vidéo de leurs groupes préférés. Pour les musiciens, ces clips étaient des instruments de marketing importants. Ils ont marqués la culture pop de cette décennie.

Avec leurs œuvres, les professionnels de la première heure ont également marqué le présent. Sus Zwick, Samir ou encore le britannique John Hopkins ont apporté un nouvel élément à la future numérisation de la société. Le Musée national Zurich montre des vidéos de Londres, Bâle, Lausanne et Zurich et offre aux visiteurs un flashback sur les années agitées des émeutes des jeunes et sur la naissance d'une technique qui était à l'époque révolutionnaire. 📺

18 AOÛT 17 – 15 OCT 17
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Rebel Video.
**Le mouvement vidéo des années
1970 et 1980**



Le Knorrli imaginé par Hans Tomamichel apparaît aujourd'hui encore dans les publicités Knorr.

14

Le côté créatif de la Suisse

Dans les domaines de la création et de la typographie, nous jouissons d'une excellente réputation. Le Musée national Zurich montre les travaux de 10 représentants exceptionnels de cette branche.

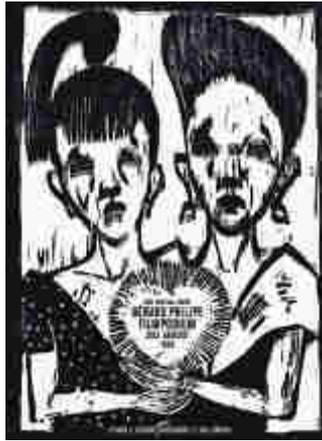
Paul Brühwiler, Georges Calame, Celestino Piatti ou encore Hans Tomamichel. La Suisse est marquée par une importante concentration d'excellents graphistes. Nombre de ces créateurs ne sont pas seulement très bons, ils font également preuve

d'une grande souplesse. Oscillant entre art et travaux de commande, ils changent de styles et de formats et combinent habilement mots et images pour constituer de grands collages.

Celestino Piatti (1922-2007) est un bon exemple de cette po-

lyvalence. Ce zurichois aux racines tessinoises et installé à Bâle était un généraliste qui a travaillé dans tous les domaines de la création, du timbre-poste et de l'affiche à la couverture de livre. Sa collaboration avec le Deutscher Taschenbuch Verlag (dtv), maison d'édition allemande fondée en 1960, est particulièrement remarquable. Piatti en a marqué le look de manière décisive en créant plus de 6000 jaquettes en l'espace de 30 ans. Quand on pense qu'un graphiste ne peut illustrer une œuvre littéraire que s'il la connaît, on ne peut qu'estimer au plus haut point sa production.

Hans Tomamichel (1899-1984) est également originaire du Tessin. Au milieu du siècle dernier, il créa avec Knorrli une



Affiche de Paul Brühwiler pour le Filmpodium de Zurich, 1994.

figure publicitaire sympathique. Ce petit lutin en costume rouge fait encore aujourd'hui la promotion de nombreux produits de la maison Knorr et est bien ancré dans la mémoire collective

des Suisses. En 2005, l'entreprise Knorr a fait l'objet d'une étude de marché. 93 % des personnes interrogées ont déclaré connaître Knorrli. Un chiffre record!

La liste des graphistes suisses imaginatifs et pleins de succès peut être prolongée à volonté. L'exposition présentée au Musée national à Zurich permet de découvrir un choix d'œuvres de quelques-uns des principaux graphistes du XX^e siècle. 🇨🇭

27 OCT 17 – 07 JAN 18
MUSÉE NATIONAL ZÜRICH
10x Swiss Graphic Design.
De l'esquisse à l'impression

m' Museum zu Allerheiligen Schaffhausen

Les Étrusques

Une civilisation antique à l'ombre de Rome

23.9.2017 – 4.2.2018

Textes de l'exposition en allemand et en anglais

Histoires en image

Zalmaï Ahad, photographe Swiss Press de l'année 2017,
a fui l'Afghanistan dans les années 1980.

Ses photos témoignent de la crise des réfugiés.



Votre objectif a voyagé dans le monde entier, mais en définitive, quel est le fil rouge de tous vos projets ?

Zalmaï Ahad : Le fil conducteur c'est un peu ma vie, malgré moi. Moi-même j'étais un réfugié. J'ai dû quitter l'Afghanistan quand les Russes sont entrés dans le pays. Là je travaille sur la crise des réfugiés en Europe, mais en fait c'est un peu la même situation. Je couvre la

souffrance humaine en général et, sur ce chemin, là où je ne m'y attends pas, je vois de petites étincelles d'espoir. C'est ce qui me donne la force de continuer.

Vous avez dit en 2016 que l'Europe ne souffrait pas d'une crise des réfugiés, mais d'une crise de compassion, avez-vous toujours le même point de vue aujourd'hui ?

Oui, ce qui me dérange dans la crise migratoire, c'est qu'on n'a pas humanisé cette situation. Je n'arrive pas à comprendre comment on peut refouler des mineurs sans protection. Mon travail est d'humaniser ces événements parce que derrière chaque chiffre, derrière chaque image, il y a une vie, des familles, des espoirs, des souffrances ... Personne ne part à la légère de chez lui.



Dernier moment ensemble: cette photo souvenir est tout ce qui reste après l'évacuation du camp de migrants de Calais, la « jungle ». La photo gagnante de Zalmaï Ahad donne le frisson.



Zalmai Ahad se passionne pour la photo depuis l'âge de 14 ans.

18

À une époque où le public est submergé d'images qui le rendent parfois insensible, pensez-vous que la photographie peut encore alerter l'opinion? La photographie n'a jamais été aussi populaire qu'aujourd'hui. Mais il faut faire la différence

entre les bonnes et les mauvaises images. Une bonne image est celle qui raconte quelque chose, qui donne un sens à ce qu'on voit. Je croirai toujours en la force de l'image. Quand on me dit «j'aime votre travail, mais je ne sais pas pourquoi»,

c'est le meilleur compliment pour moi, parce que j'ai réussi à toucher quelqu'un profondément.

Très jeune, à Kaboul, vous vous intéressez à la photographie. Saviez-vous déjà que vous seriez photoreporter?

Quand, à 14 ans, j'ai vu apparaître une image sur un papier dans une chambre noire, je suis tombé amoureux de ce processus et je le suis encore aujourd'hui. Mais je ne savais pas dans quelle direction ma passion allait me

Nous, photographes et journalistes, sommes les yeux et les oreilles de la population.

mener. C'est la vie, la guerre, l'exil, le voyage dans les tristes profondeurs de la vie, qui m'ont montré que les choses ne sont pas aussi belles qu'on peut le croire. C'est ce qui m'a donné ce désir de raconter.

Est-ce qu'il vous arrive de vous retrouver dans les jeunes migrants que vous photographiez ?

Ah oui, ça me rappelle mon parcours. Quand je leur parle de mon vécu, tout à coup les murs tombent. Cette confiance me donne aussi envie de mettre en lumière des affaires qui ont été passées sous silence ou peu médiatisées, comme les attentats qui se sont déroulés au printemps 2017, à Kaboul. Malgré le nombre élevé des victimes, les autorités allemandes continuent de renvoyer les Afghans massivement vers leur pays. En sachant que ce pays est en guerre depuis 40 ans.

Vous avez travaillé pour «Le Nouveau Quotidien» et le magazine «L'Hebdo», des médias aujourd'hui disparus, comment voyez-vous l'avenir du photo-reportage en Suisse ?

D'abord, cela me rend triste de recevoir un prix, alors que le journal qui les a publiés n'existe plus. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de journaux et de magazines comme «L'Hebdo», car on est submergés par les réseaux sociaux. Ces derniers perturbent énormément notre façon de s'informer, on n'arrive plus à dissocier le vrai du faux. On a besoin des journalistes professionnels, le public doit savoir. Nous, photographes et journalistes, sommes les yeux et les oreilles de la po-

pulation, si nous voyons mal, que nous entendons mal et que nous racontons mal, évidemment le message sera mauvais.

Pour vous, que représente le fait d'être nommé photographe de l'année 2016 par la Fondation Reinhardt von Graffenried et d'être exposé au Musée national suisse ?

J'ai beaucoup voyagé dans le monde entier pour parler de la crise des réfugiés. Cela me faisait mal que dans mon pays, presque personne ne me donne la parole. Ce prix m'offre cette opportunité de parler et de montrer mon travail. C'est quelque chose qui me tient à cœur. ☺

10 NOV 17 – 04 MARS 18
CHÂTEAU DE PRANGINS
Swiss Press Photo 17

Swiss Press Photo réunit les meilleures photos de presse suisses au Château de Prangins. L'exposition résume les principaux événements de l'année dernière en images.

10 NOV 17 – 10 DÉC 17
CHÂTEAU DE PRANGINS
World Press Photo 17

World Press Photo réunit les meilleurs clichés de presse du monde au Château de Prangins.

MUSEUM
DER KULTUREN BASEL

**SOLEIL
LUNE &
ÉTOILES**

18.8.2017
AU 20.1.2019

www.mkb.ch

Guide du château

Quand le baron parle à la tête de cerf.

Que ce soit dans le parc, dans le jardin potager à l'ancienne ou dans les expositions permanentes et temporaires, les activités pour enfants sont nombreuses au Château de Prangins. L'audioguide pensé pour animer la visite des plus jeunes dans l'exposition permanente «Noblesse oblige! La vie

de château au XVIII^e siècle» est très apprécié. L'audioguide pour enfants, particulièrement poétique et aimé des jeunes visiteurs, donne la parole aux objets de l'exposition, qui se lancent dans un dialogue avec le baron Louis-François Guiguer. En voici un extrait:

20

Avec l'audioguide, les objets exposés racontent leurs histoires et le Château de Prangins renaît à la vie.





Trophée tête de cerf : (*brame du cerf*) Je te dis que si j'en suis là, c'est à cause de toi!

Le fusil : (*bruit de coup de fusil*) Et moi, je te répète que je n'y suis pour rien.



La tête de cerf : Mais enfin, tu es un fusil de chasse. Tu m'as tiré dessus! (*brame du cerf*) Tu ne peux pas prétendre le contraire!

Le fusil : (*bruit de coup de fusil*) Oui, mais ce n'est pas moi qui ai appuyé sur la gâchette.



Le baron : Du calme, que se passe-t-il ici?

Le sac à poudre : Approchez baron, je vais vous expliquer. Je suis le flacon de poudre, au ventre rond, près du lièvre. Vous me voyez?



Le baron : Je sais très bien qui vous êtes. On verse votre poudre par le bout du canon, puis on glisse une balle et pan! le coup part.

Le sac à poudre : Et bien justement: la tête de cerf et le fusil de chasse qui sont voisins sur le mur se disputent tout le temps. Le cerf reproche au fusil de l'avoir tué. Le fusil proteste en disant que le vrai coupable est le chasseur qui a appuyé sur la gâchette.



Le baron : (*rire*) Et bien, voilà une discussion qui n'est pas prête de finir ...

EXPOSITION PERMANENTE
CHÂTEAU DE PRANGINS
Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle

Inaugurée en 2013, l'exposition permanente du Château de Prangins «Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle» se visite soit avec un guide, soit individuellement, avec un audioguide mis à disposition

gratuitement. Il en existe deux versions, pour adultes ou pour enfants, créées par l'auteur vaudois Eugène.

www.chateaudprangins.ch

Alois Carigiet – un

Le créateur de «Une cloche pour Ursli» était beaucoup plus qu'un illustrateur de livres pour enfants. Presque tout ce qu'il entreprit fut couronné de succès. Et c'est justement pour cela qu'il n'a jamais cessé d'entreprendre.

C'est Ursli qui a rendu Alois Carigiet célèbre. Depuis 1945, ce petit garçon des Grisons avec son bonnet pointu enthousiasme petits et grands dans le monde entier. Vendu à plus de deux millions d'exemplaires, «Une cloche pour Ursli» a été traduit en 14 langues dont le japonais et l'afrikaans. Toutefois, ce succès n'a pas eu que des avantages. Ainsi la production d'Alois Carigiet a souvent été réduite aux illustrations de «Une cloche pour Ursli». Cette méprise fait oublier que l'artiste maîtrisait de nombreuses disciplines. L'exposition «Alois Carigiet. Art, graphisme et une cloche pour Ursli» présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz met en lumière les différentes facettes de ce personnage fascinant.

Artiste décathlonien

Carigiet a passé son enfance à Trun dans les Grisons. Après une formation de peintre décorateur à Coire, il s'installe à Zurich en 1923. Il s'y

forge rapidement une réputation de graphiste talentueux et crée des affiches destinées aux mondes de la mode et du tourisme ainsi qu'à des organisations politiques. Son style très personnel allié à un soupçon d'humour fait de ses affiches des œuvres uniques et les commandes s'accumulent. Indépendant depuis 1927, Alois Carigiet doit recruter des employés pour pou-



Alois Carigiet (1902-1985) possédait de multiples talents : illustrateur de livres pour enfants restés fameux, mais aussi graphiste et peintre.

04
NOV
17

11
MARS
18

e quête perpétuelle



L'exposition présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz met en lumière les différentes facettes de ce personnage fascinant.

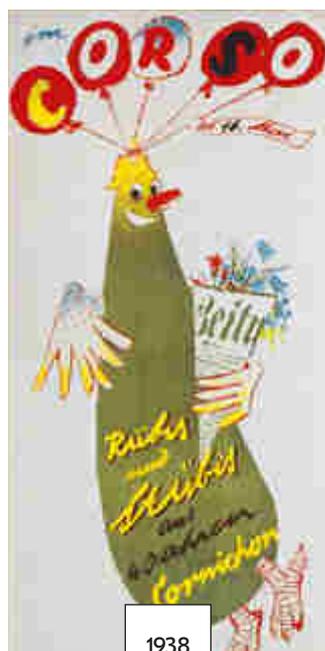
voir répondre à la demande. Parallèlement, il crée accessoires, décors et costumes pour le légendaire Cabaret Cornichon dont il est l'un des fondateurs.

Dans les années 1930, les promenades du dimanche conduisent encore fréquemment aux colonnes d'affichage pour contempler les nouvelles affiches. Un public nombreux se délecte des dernières réclames parmi lesquelles de nombreux travaux d'Alois Carigiet. Entre 1923 et 1939, l'artiste grison a créé plus d'une centaine d'affiches et est donc souvent au centre des discussions dominicales. Sa dernière affiche, et en même temps la plus importante, est celle de l'exposition nationale qui a eu lieu à Zurich en 1939. Carigiet y a longtemps travaillé tout en remarquant qu'il était temps pour lui de changer d'orientation. Refusant de suivre le chemin de la facilité, il cherche à conquérir de nouvelles disciplines. Alois Carigiet évolue de plus en plus

vers ce que l'on pourrait appeler un « décathlonien des arts ».

Peintre et illustrateur de livres pour enfants

Après l'affiche de l'exposition nationale, l'artiste se concentre sur la peinture. Il a créé aussi bien des œuvres destinées aux murs et façades

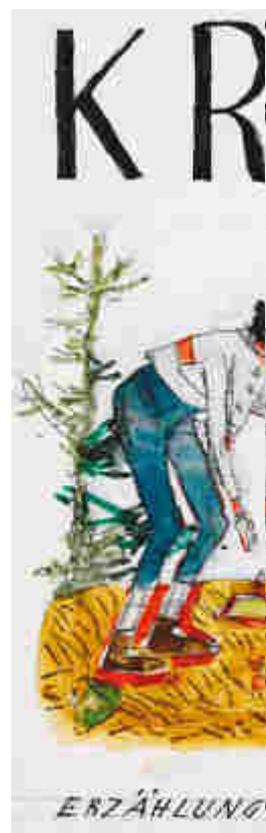


1938



1939

UNE CLOCHE POUR URSLI

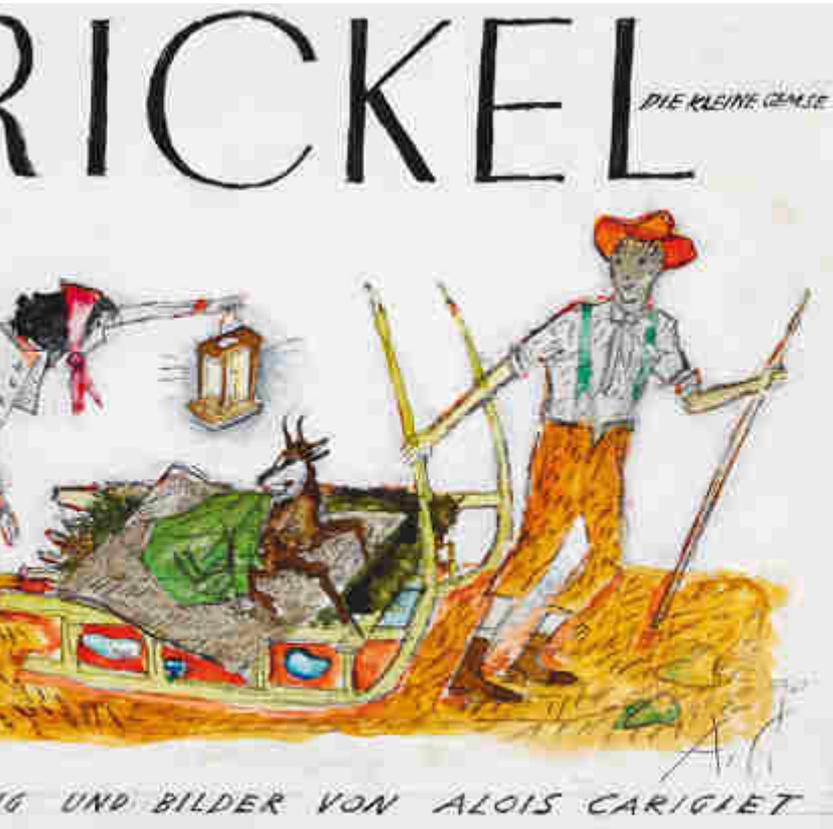


1945

Un tournant : après avoir créé l'affiche de l'Exposition nationale de 1939, Alois Carigiet s'est consacré à la peinture.

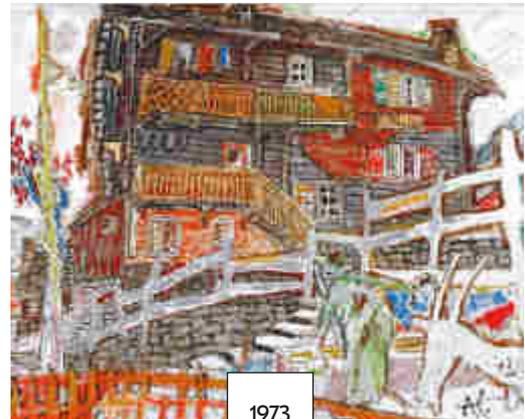
Ce courageux montagnard se révolte contre son destin et sera finalement récompensé au terme d'un périple intrépide sur l'alpage.

tiste à illustrer son livre pour enfants. Toutefois, ce rapprochement ne se fit pas du jour au lendemain. L'illustrateur se rendit à de nombreuses reprises chez l'auteure à Guarda, à la recherche d'inspiration mais aussi pour travailler en commun sur le projet. À cette époque, une guerre d'une violence que le monde n'avait pas encore vue, se déchaînait autour de la Suisse. Ce petit pays cerné par des puissances fascistes tentait de survivre, de se défendre, de résister avec ténacité. De manière consciente ou inconsciente, cet esprit du temps est transmis au petit Ursli : ce courageux montagnard se révolte contre son destin et sera finalement récompensé au terme d'un périple intrépide sur l'alpage. Il est difficile de dire si l'on peut voir dans le livre de Selina Chönoz et d'Alois Carigiet un exemple de



1970

Le graphiste, peintre et illustrateur était constamment en quête de nouvelles expériences, poussé par une énergie intarissable.



1973

Enthousiasmée par les affiches de Carigiet, Selina Chönz, auteure de livres pour enfants, le contacta pour illustrer l'un d'eux, Une cloche pour Ursli, qui est aujourd'hui l'un des plus célèbres ouvrages de littérature enfantine suisse.

défense spirituelle. On en trouve toutefois certains éléments dans le texte et les illustrations.

Le texte et les images

Après deux autres livres avec Selina Chönz, Alois Carigiet s'aventure vers un nouveau champ d'activités : il crée un livre seul. Il est ainsi l'auteur des illustrations et du texte de « Zottel, Zick und Zwerg », ouvrage primé à plusieurs reprises. Suivent deux autres livres. Parallèlement, Alois Carigiet travaille dans d'autres disciplines.

Le graphiste, peintre et illustrateur était constamment en quête de nouvelles expériences, poussé par une énergie intarissable. Il n'a jamais pu ni voulu se reposer sur ses lauriers. Grâce à ces capacités, l'artiste grison a transmis à la postérité un riche héritage qui va bien au-delà

du livre « Une cloche pour Ursli ». Après l'exposition qui lui a été consacrée au Musée national à Zurich, c'est au tour du Forum de l'histoire suisse de Schwytz de rendre hommage au créateur virtuose qu'était Alois Carigiet. ☪

04 NOV 17 – 11 MARS 18
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ
Alois Carigiet.
Art, graphisme et cloche pour Ursli

L'exposition consacre à cet artiste aux multiples talents Alois Carigiet (1902–1985), aborde les nombreuses facettes de son œuvre et les rend accessibles aussi bien aux adultes qu'aux plus petits.

Pérégrinations canines

Le plus célèbre saint-bernard est de passage pour un mois au Musée national Zurich.

La tête droite, il pose fièrement avec son tonnelet autour du cou. Le saint-bernard est facilement reconnaissable à son crâne large et à son pelage parsemé de taches rouges et blanches. Barry, sans doute le plus illustre représentant de sa race, salue les visiteurs du Musée d'histoire naturelle de Berne devant un arrière-fond couleur or. Pourtant, le véritable Barry ne ressemblait pas tout à fait la version empaillée que l'on peut admirer aujourd'hui. Abandonné un certain temps avant de faire sa réapparition accroché au collier hérissé de pointes de l'animal, le tonnelet n'est par exemple qu'un mythe : d'ailleurs, il aurait plutôt entravé un chien de sauvetage. La forme du crâne « typique » et les longues pattes du spécimen exposé sont également des attributs apparus bien après la mort de Barry.

Mais commençons par le commencement: né en 1800, Barry a vécu jusqu'en 1812 auprès de la communauté de chanoines augustinien de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. On rapporte qu'il aurait sauvé plus de 40 vies. Concernant ce chiffre, les sources sont étonnamment concordantes même si l'histoire selon laquelle il aurait ramené sur son dos à l'hospice un petit enfant – certains récits parlent d'un adolescent, d'autres d'une jeune fille – relève sans doute en grande partie de la légende. Malgré tout, cela lui a valu une statue dans le cimetière des Chiens d'Asnières, près de Paris.

De la montagne au musée

En 1812, trop vieux pour jouer les chiens sauveteurs, Barry fut envoyé à Berne par le prier de l'hospice. Après sa mort en 1814, l'animal fut empaillé conformément au souhait de l'ecclésiastique et exposé au Musée d'histoire naturelle de la capitale fédérale. On ignore à quoi il ressemblait à l'époque car il a été retouché à deux reprises, en 1826 et en 1923. Son apparence a en tout cas changé, comme le montre la comparaison entre la version que l'on peut

voir aujourd'hui et celle de 1923: les pattes du Barry actuel sont par exemple trop hautes; en attestent les surfaces du pelage dénuées de poils qui devraient être situées à la hauteur du coude ce qui n'est pas le cas. Un remodelage effectué par l'établissement à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Barry a par ailleurs mis en lumière que la forme de la tête n'est pas non plus conforme au crâne original qui a été conservé.

De toute façon, l'enveloppe charnelle de Barry n'a qu'une importance relative. Ce qui compte, ce sont les valeurs qu'il véhicule: la fidélité, le courage et la serviabilité. Et ces valeurs n'ont pas varié d'un iota depuis plus de 200 ans et nous touchent comme à l'époque. Il est donc probable que lors de son séjour d'un mois au Musée national Zurich, Barry fera fondre le cœur des visiteurs, petits et grands. 🐾

30 JUIN 17 – 11 MARS 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
**bestialement suisses: vache, marmotte,
bouquetin et saint-bernard**

Du 3 au 29 octobre 2017, il sera possible d'admirer Barry ainsi que les autres animaux emblématiques du pays, la marmotte, la vache et le bouquetin, au Musée national Zurich. Une visite qui fera plaisir à tous les membres de la famille, à commencer par les plus petits.



Le Barry de 1826 ne possédait pas encore la tête typique des saint-bernard et sa taille est sans doute approximative: les zones du pelage dépourvues de poils sont situées vers les coudes, (cf. flèche), c'est-à-dire au bon endroit.

27



Remodelé en 1923, Barry a une apparence très différente: ses pattes sont plus longues, les endroits dépourvus de poils ne sont plus situés vers les coudes et la tête ressemble désormais aux saint-bernard actuels.

LA NOUVELLE
SAISON
CULTURELLE

2017
2018

WWW.GRAND-CHAMP.CH

Gland



Crèche en terre cuite réalisée par le sculpteur d'Einsiedeln Ildefonso Curiger, vers 1820.

Dormir dans la paille

L'exposition de Noël du Musée national Zurich est devenue une tradition très appréciée.

L'exposition «L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages» étant présentée dans la nouvelle aile du musée, il va de soi que l'exposition de Noël de cette année réserve une place centrale aux crèches issues de la collection du monastère d'Einsiedeln. En tant que lieu de pèlerinage, Einsiedeln a accueilli durant son histoire millénaire d'innombrables pèlerins. Nombre d'entre eux ont exprimé leur vénération envers le monastère bénédictin par des cadeaux et dons. C'est ainsi que de nombreuses crèches et personnages se sont également retrouvés dans la collection du monastère. On trouve aussi à Einsiedeln des ateliers qui produisent des souvenirs, statuettes et reliefs ainsi que des

crèches destinées aux pèlerins ou encore aux familles aisées des environs. Ces petites sculptures en terre cuite, production typique des artisans d'Einsiedeln, comptent parmi les plus belles crèches de Suisse. Elles sont fabriquées dans la tradition du baroque tardif, un style auquel appartient également l'abbatiale d'Einsiedeln.

Une des plus belles crèches en terre cuite est celle du sculpteur d'Einsiedeln, Ildefonso Curiger. Cette œuvre datée vers 1820 montre la Sainte Famille, le bœuf et l'âne, trois pâtres ainsi que trois anges flottant dans les airs. Le plus âgé des pâtres a apporté à l'enfant Jésus un mouton en cadeau. La composition de Curiger doit avoir eu beaucoup de succès.

En effet, elle a été reproduite presque à l'identique par différents artistes d'Einsiedeln.

Les crèches sont présentées au milieu d'un paysage hivernal magnifique, avec des sapins recouverts de neige et des iglous du haut desquels des animaux jettent des regards intrigués. Les petits visiteurs peuvent jouer, lire des livres, fabriquer des cadeaux ou encore écouter le conte de Noël. ✕

24 NOV 17 – 07 JAN 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches

Le Musée national propose une riche programmation pendant la période de Noël.



NYON HOSTEL



Dortoir



Suite familiale



Chambre double

Nyon Hostel, premier hostel entre Genève et Lausanne, est idéal pour des groupes, des familles, des cyclistes et des randonneurs.

Nous proposons des nuitées à partir de CHF 35.-/nuit en dortoir et 120.-/nuit en chambre double.

Nyon Hostel SA | Chemin des Plantaz 47 | 1260 Nyon | Switzerland
Pour plus d'informations : www.nyonhostel.ch | info@nyonhostel.ch | T. 022 888 12 60



Qu'est-ce que c'est ?

— Nouvelle énigme —



Indice: *l'objet n'est pas un altimètre mais permet de compter dans les hauteurs.*

Pouvez-vous deviner à quoi servait l'objet figurant sur la photographie? Envoyez-nous votre réponse avant le 1^{er} décembre 2017 à l'adresse suivante : magazin@snm.admin.ch

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion à la Société pour le Musée national Zurich (SMN). La carte de la SMN vous permet d'accéder à tous les musées du Musée national suisse

en compagnie de deux personnes. De plus, vous serez invités à toutes les activités culturelles de la SMN. La solution de l'énigme figurera dans le prochain numéro du Magazine du Musée qui paraîtra fin janvier 2018.

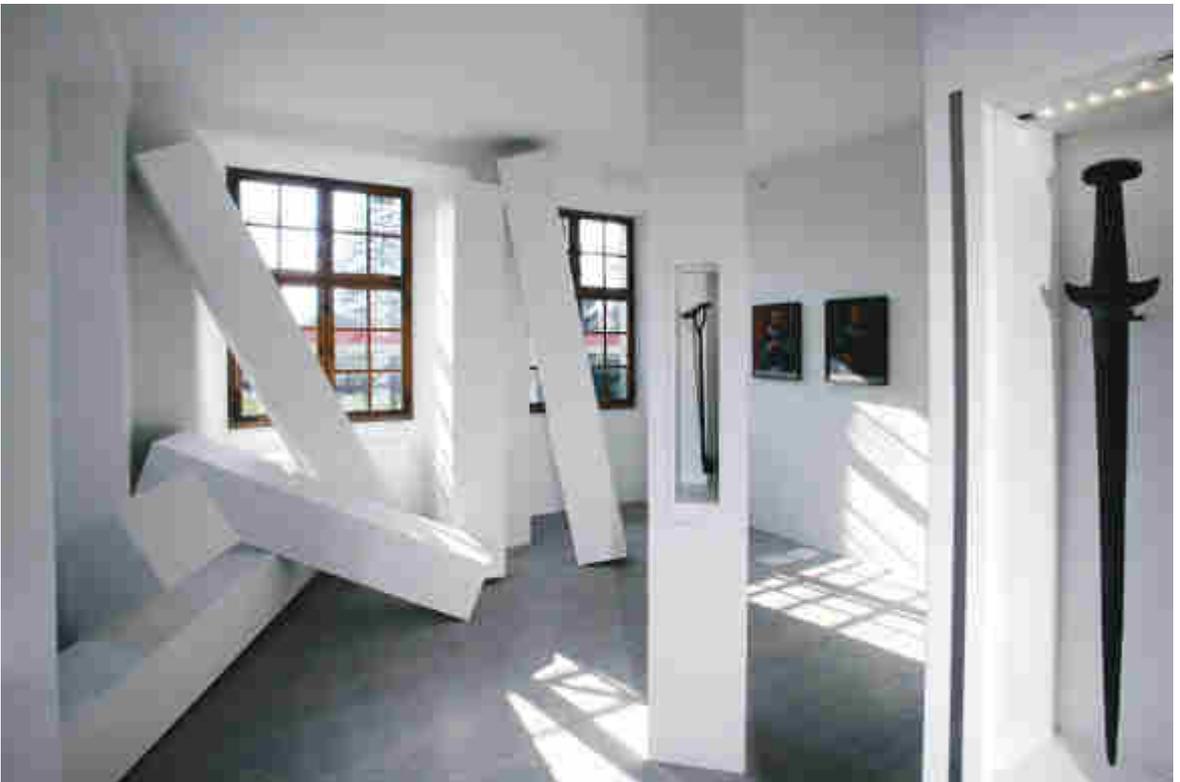
Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Le soleil ne sert pas qu'à bronzer! Les cadrans solaires étaient une spécialité de Marcus Purmann, un horloger et fabricant de boussole qui vivait et travaillait à Munich à la fin du XVI^e siècle. Cette horloge solaire en alliage de cuivre doré est en forme de calice ce qui était inhabituel à l'époque. Elle porte la date de 1591 et d'après l'inscription figurant sur le bord intérieur du calice, elle est étalonnée sur le 48^e degré de latitude, soit celui de Munich. On pouvait la régler grâce à une boussole située dans le pied du calice. Le gnomon (ou bâton) se trouve au milieu du calice, si bien qu'on pouvait lire l'heure à l'aide de l'éventail des lignes horaires



gravées à l'intérieur. L'ombre du bâton n'indique toutefois l'heure exacte que si le calice est rempli d'eau! Une inscription sur la face externe du calice le confirme: «WANN ICH PIN EIN GESCHENCKT EBEN VOL. ZAIG ICH DIE STVNDT GAR WOL. PIN ICH ABER LER. SO DVE X NIT MER.» («Quand je suis plein, j'indique la bonne heure. Mais pas quand je suis vide.») Le Deutsches Museum de Munich et le Germanisches Museum de Nuremberg abritent deux autres horloges à calice signées Marcus Purmann. Sur celle de Munich, deux éventails de lignes horaires, légèrement décalées, sont gravées, l'une pour lire l'heure avec de l'eau, l'autre sans eau.



Le musée Frère Nicolas, à Sachseln, étudie l'influence de Nicolas de Flüe à travers les siècles.

Frère Nicolas

Le musée Frère Nicolas, à Sachseln, est dédié à un saint qui est aussi un héros national: Nicolas de Flüe.

De Nicolas de Flüe (1417-1487), on sait qu'il menait une vie d'ermitte, qu'il ne mangeait presque rien, qu'il se contentait d'une pierre en guise d'oreiller, peut-être qu'il était agriculteur et sans doute aussi qu'il aurait étendu ses mains sur la Suisse

cet anachorète a pu devenir un conseiller très écouté, un faiseur de paix et un négociateur. Cette double vie, de mystique pieux, qui cherchait Dieu dans la solitude d'une part, de conseiller et de médiateur très respecté dans les cercles séculiers d'autre part - il est par exemple la cheville ouvrière du Covenant de Stans en 1481 - traverse toute l'exposition. Ces deux champs d'action sont par ailleurs mis dans une perspective internationale et analysés à la lumière d'événements actuels: le tableau de méditation utilisé par Frère Nicolas est comparé avec des images et des symboles d'autres cultures et le musée essaie de jeter des passerelles entre le visionnaire du XV^e siècle et d'autres grandes personnalités qui se sont battues pour la paix et la justice.

Un passeur entre les mondes» - avec présentation d'objets originaux, installations, bornes audio et projections d'images - expliquent la vie, les idées et l'action du saint selon une approche historique, mais souvent également artistique. Pour l'exposition temporaire de cette année organisée dans le cadre des «600 ans de Nicolas de Flüe», dix-huit artistes ont par exemple réalisé des œuvres originales inspirées du tableau de méditation de Frère Nicolas. Ces créations, qui vont des dessins aux photos en passant par les sculptures en carton ondulé et en céramique aux formes presque organiques, seront exposées pendant toute la saison 2017 aux deux étages du musée ainsi que dans le jardin. 🇨🇭



Timbre commémoratif en l'honneur de Nicolas de Flüe.

pour protéger notre pays pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce que l'on sait moins, c'est qu'avant sa vocation, ce saint vénéré aujourd'hui sous le nom de Frère Nicolas participe comme soldat à l'Antienne guerre de Zurich et occupe des fonctions politiques importantes dans le canton d'Obwald, où il officia aussi comme juge. Ce sont précisément à ces aspects que s'intéresse le musée Frère Nicolas, à Sachseln: il montre non seulement comment Frère Nicolas trouve sa voie en se retirant du monde mais présente aussi ses activités temporelles, sa vie de paysan aisé, de père de famille, d'homme politique et de mercenaire. Cela permet de mieux comprendre comment

600 ans de Frère Nicolas

Fondé en 1976, le musée Frère Nicolas occupe une magnifique maison seigneuriale construite en 1784. Il est dirigé par Urs Sibler, qui passera le témoin à la fin de l'année à Carmen Kiser, spécialiste en ethnologie et muséologie. Le bâtiment historique situé à proximité de l'église de pèlerinage de Sachseln abrite le tombeau du héros national. Il est entouré d'un jardin dans lequel des artistes obwaldiens présentent leurs œuvres en rapport avec les visions de Nicolas de Flüe. Des expositions temporaires qui complètent l'exposition principale «Nicolas de Flüe -

MUSEE FRÈRE NICOLAS SACHSELN

Le musée est ouvert du dimanche des Rameaux à la Toussaint.

www.museumbruderklaus.ch

EXPOSITION PRINCIPALE Nicolas de Flüe - Un passeur entre les mondes

L'exposition principale permet de se faire une idée de la vie et de l'action du saint national suisse.

EXPOSITION TEMPORAIRE Roues et engrenages

L'exposition temporaire 2017 s'inspire du tableau de méditation de Nicolas de Flüe et présente les œuvres de dix-huit artistes.

En bonne compagnie

Le Musée national suisse reçoit régulièrement la visite de personnalités.



34

La chanteuse valaisanne Sina était de la partie lorsque Büne Huber, leader du groupe de rock dialectal Patent Ochsner, a présenté ses photos au public.

Lars Boering, CEO de World Press Photo, a inauguré en mai l'exposition éponyme au Musée national. Les meilleurs clichés de presse du monde y étaient présentés pour la première fois.

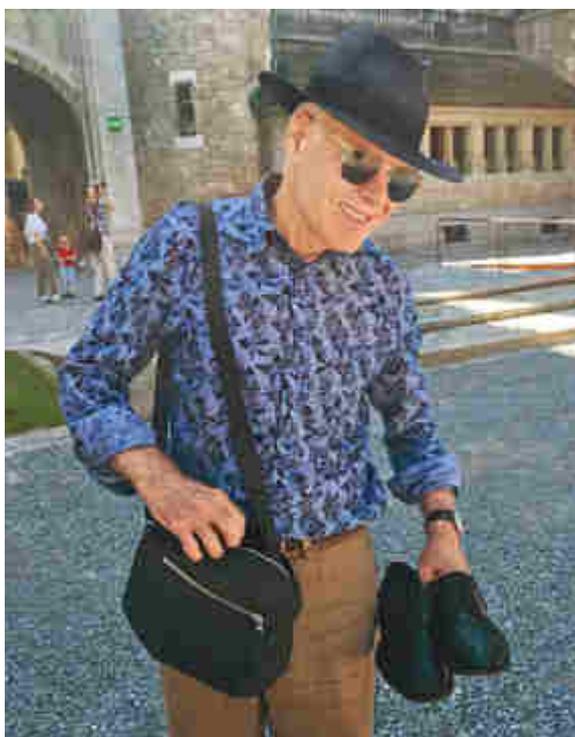


En juin, le chanteur de Patent Ochsner, Büne Huber (à droite), a exposé ses œuvres au Musée national. L'acteur Beat Schlatter n'a pas manqué de faire un saut pour admirer le travail du Bernois.





Fin avril, l'acteur Leonardo Nigro a inauguré l'exposition «Que mange la Suisse?» au Forum de l'histoire suisse Schwytz avec une lecture musicale.



L'ancien conseiller fédéral Moritz Leuenberger s'est montré sous son meilleur jour lors d'une séance photo pour la «Schweizer Illustrierte» en juillet.



Début mai, dans le cadre de la «Dienstag-Reihe» (cycle du mardi), le professeur berlinois Jörg Baberowski a discuté de la puissance mondiale qu'est la Russie.

Estelle Fallet (à gauche), conservatrice en chef du Musée d'art et d'histoire de Genève, et Beatriz Chadour-Sampson, historienne du bijou, ont brillé de mille feux lors du vernissage de l'exposition sur les bijoux au Musée national.





Le Musée national Zurich se transforme en château de conte de fées et s'illumine comme la forêt enchantée à Lenzerheide.

Fiat lux au Musée national

Lorsque l'hiver pointe le bout de son nez, les journées raccourcissent et le froid envahit les âmes. Et quand un brouillard épais tapisse le ciel, seules la lumière et la chaleur permettent de supporter un tant soit peu l'inhospitalité de cette saison. Les deux éliront domicile au Musée national Zurich à partir de mi-novembre. Le festival des lumières «Illuminarium» transformera la cour intérieure en un univers mystérieux et surprenant. Le cœur des hommes sera ravivé par des projections fascinantes, des

œuvres d'art interactives et des sonorités pleines de sensualité. Pendant environ 45 jours, les créateurs de la forêt enchantée de Lenzerheide et du spectacle son et lumière du Palais fédéral métamorphoseront le musée en château de conte de fées et donneront à voir le meilleur de l'hiver. Cette magie sera rendue possible par les techniques les plus modernes telles que le mapping 3D et par des œuvres remarquables. Des délices culinaires contribueront aussi à rendre ces moments inoubliables. Du vin chaud aux

spécialités bio régionales – les gourmands auront l'embarras du choix. Les sombres jours d'hiver peuvent bien venir: Zurich est prête à les accueillir.

15 NOV
–
31 DÉC

ILLUMINARIUM
Cour intérieure
du Musée national

Zurich, 19.00–23.00

www.illuminarium.ch

Le festival des lumières «Illuminarium» transformera la cour intérieure en un univers mystérieux et surprenant.



Royal pique-nique

Le dimanche 24 septembre, le Château de Prangins invite le public à son traditionnel déjeuner sur l'herbe. Dans les jardins, de nombreuses attractions attendent les visiteurs, qui peuvent aussi découvrir le musée.

Garnissez votre panier de victuailles de la région et enivrez-vous de l'atmosphère historique à l'ombre d'un arbre! Le clou de la journée est le défilé de mode XIX^e siècle, dont la participation est ouverte à toute personne costumée dans le style de l'époque.

L'entrée au Château de Prangins est gratuite ce dimanche. Noblesse oblige!



Final gourmand

La clôture de l'exposition « Que mange la Suisse? » vaut le détour. Une table ronde réunira l'historien Rudolf Trefzer, des spécialistes de la gastronomie et Martin Dahinden, ambassadeur suisse aux États-Unis et auteur. Ils débattront des habitudes et des spécificités culinaires, ainsi que de l'avenir de l'alimentation. La discussion sera animée par Sandra Schiess, présentatrice à la radio allemande SRF1. Les trois meilleures recettes familiales du concours seront récompensées.

L'une d'entre elles sera préparée par la cuisinière et coach en nutrition Gaby Batlogg. Dégustation possible et souhaitée!



Gazon qui roule

Qu'y a-t-il de plus agréable que de se prélasser sur une pelouse par beau temps? Mais au fil des heures, le soleil tourne et au final, on se retrouve à l'ombre. Ah, si l'on pouvait bouger le carré d'herbe... C'est désormais possible au Musée national Zurich!

Tout a commencé en Chine: lors d'un voyage, le directeur du musée, Andreas Spillmann, a découvert avec enthousiasme les rouleaux de gazon à Shanghai. Des chaises longues en gazon ont ainsi été conçues et construites en Suisse en collaboration avec Züriwerk. Elles se déplacent au sein de l'établissement, offrant aux visiteurs la possibilité de s'allonger dans la cour intérieure du musée.

24
SEP

DÉJEUNER
SUR L'HERBE

Château de Prangins

10.00 - 17.00

Le pique-nique dans les jardins du château ou quand culture rime avec divertissement. Qui sait? Vous pourriez peut-être croiser un baron au détour d'une allée...
Entrée gratuite.

01
OCT

SAVOUREUX
FINAL

Forum de l'histoire

suisse Schwytz

À partir de 15.00

Clôture de l'exposition « Que mange la Suisse? » avec table ronde, remise des prix et autres.
Entrée libre.



CHAIRES LONGUES
MOBILES
EN GAZON

Musée national Zurich,
toute la journée

Les chaises longues en herbe sont fabriquées en collaboration avec Züriwerk, une entreprise qui s'engage en faveur de l'emploi des personnes présentant un handicap.

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00/Do 10.00–19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Vom Ursprung bis zur Gegenwart:
Politik, Migration, Ökonomie

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheits-
geschichte von 100'000 v. Ch. bis 800 n. Ch.

Galerie Sammlungen

Einblick in die Sammlung des Schweizerischen
Nationalmuseums

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Rebel Video bis 15. Okt 17

Die Videobewegung der 70er- und 80er-Jahre

Schmuck. Material Handwerk Kunst bis 22. Okt 17

10× Swiss Graphic Design 27. Okt 17 bis 07. Jan 18
Vom Entwurf zum Druck

Weihnachten und Krippen 24. Nov 17 bis 07. Jan 18

Kloster Einsiedeln bis 21. Jan 18

Pilgern seit 1000 Jahren

tierisch schweizerisch bis 11. März 18

Kuh, Marmeli, Steinbock und Bernhardiner

38

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

01.
OKT
12.
NOV
10./14.
JAN

DIREKT AM OBJEKT: WILDTIERE
jeweils 11.00 – 12.00 und 13.30 – 15.30
Bitte berühren! Erfahre von den Wildnis-
boten des Wildnisparks Zürich mehr über
einheimische Wildtiere wie Marmeli und Co.

03.
OKT

**DIENSTAGS-REIHE: GESPRÄCH
MIT ABT UND NATIONALRÄTIN**
18.30 – 20.00
Bruder Abt trifft Schwester Nationalrätin.
Mit Abt Urban Federer und Nationalrätin
Barbara Schmid-Federer.

04.
OKT

**FÜHRUNG FÜR GEHÖRLOSE:
TIERISCH SCHWEIZERISCH**
18.00 – 19.15
Durch die Ausstellung «tierisch schweize-
risch» in Deutschschweizer Gebärdensprache.

05.
OKT
02.
NOV
07.
DEZ

LAKRITZ: AFTER WORK IM MUSEUM
19.00 – 23.00
Jeden ersten Donnerstag im Monat ist
das Museum bis 23 Uhr geöffnet und bietet
Nachtschwärmern ein breites Angebot.
Mit Musik, Führungen, Drinks und mehr.

28.
OKT

ZÜRICH LIEST 2017: CHRIS KRAUS
20.00 – 21.30
Chris Kraus liest aus «Das kalte Blut».

29.
OKT
26.
NOV
17.
DEZ
28.
JAN

MINITHEATER: GSCICHTE-CHISCHE
10.30 – 11.30
Das Minitheater Hannibal zaubert
Tiergeschichten aus dem Koffer.



07.
NOV

**DIENSTAGS-REIHE:
AUTOR THOMAS HÜRLIMANN**
18.30 – 20.00
Mein Leben im Kloster Einsiedeln.
Gespräch.



15.
NOV
–
31.
DEZ

LICHTFESTIVAL: ILLUMINARIUM
17.00 – 23.00
In der Winterzeit verwandelt sich der
Innenhof des Landesmuseums in
einen mystischen Ort für Lichthungrige.

16.
NOV

**FÜHRUNG: DIE KLEIDER DER
MADONNA UND IHR GARDEROBIER**
18.00 – 19.00
Mit Bruder Gerold Zenoni OSB, Sakristan
Gnadenkapelle, Kloster Einsiedeln.

19.
NOV

**BASTELN FÜR KINDER:
GLÜCKSBINGER**
15.15 – 16.45
Besuch der Ausstellung «Kloster Einsiedeln»
und Glückbringer basteln. Ab 7 Jahren.

23.
NOV
18.
JAN

**SENIORENFÜHRUNG:
KLOSTER EINSIEDELN**
14.00 – 15.15
Besuch der Ausstellung «Kloster Einsiedeln».

25.
NOV
–
07.
JAN

BASTELN FÜR KINDER: KRIPPEN
«Weihnachten und Krippen». Ab 5 Jahren,
kostenlos. Mi, Sa, So, auf Anmeldung.
Zeiten: www.krippen.landesmuseum.ch

24.
NOV
08.
15.
22.
29.
DEZ

**FÜHRUNG:
NACHTS ALLEINE IM MUSEUM**
18.45 – 19.45
Eine besondere Führung für alle ab 12 Jahren.



05.
12.
19.
26.
JAN

**FÜHRUNG: DAS KLOSTER UND SEINE
PILGER AUS SICHT JUNGER PATRES**
18.00 – 19.00
Mit Pater Th. Fässler und Pater Ph. Steiner.

30.
NOV

15.
DEZ

COMEDY NIGHT: ZUKKIHUND
20.00 – 22.00
Witziger Auftritt des Facebook-Helden.

Zunftthaus zur Meisen

Münsterhof 20, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Do–So 11.00–16.00 Tickets CHF 3/2, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNG

Porzellan und Fayencen Die Sammlung des Schweizerischen Nationalmuseums

FÜHRUNGEN

26.
OKT

IM WANDEL DER ZEIT
18.00
60 Jahre Porzellan- und Fayenceausstellung:
Die Entwicklung der Ausstellung und der
Sammlung bis heute, mit Dr. Hanspeter Lanz.

07.
DEZ

DIE KERAMIKSAMMLUNG
18.00
Sammeln, Bewahren, Forschen und
Vermitteln. Einblicke in den Museumsalltag.
Führung mit Christian Hörack, Kurator.



Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige!

La vie de château au XVIII^e siècle

La Suisse en mouvement

La vie en Suisse de 1750 à 1920

Panorama de l'histoire suisse

Des Helvètes à nos jours

Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités de la Renaissance – *Entrée libre*

Le jardin dévoilé

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de la Suisse – *Entrée libre*

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le travail jusqu'au 15 Oct 17

Photographies de 1860 à nos jours

World Press Photo 17 10 Nov 17 - 10 Déc 17

Swiss Press Photo 17 10 Nov 17 - 04 Mars 18

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

24
SEP

DÉJEUNER SUR L'HERBE

10.00 - 17.00

Le déjeuner sur l'herbe est une invitation à passer une journée en famille dans le cadre idyllique du Château de Prangins.

01
OCT

JOURNÉE DES CHÂTEAUX SUISSES

14.30 - 15.30

Visite guidée de l'exposition temporaire «Le travail».

22
29
OCT

VISITE GUIDÉE PUBLIQUE:

NOBLESSE OBLIGE!

14.30 - 15.30

Inclus dans le prix d'entrée

09
NOV

VERNISSAGE: WORLD PRESS

& SWISS PRESS PHOTO 17

18.30

Les meilleures photos de presse suisse et internationale de 2016.





Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz

Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Was isst die Schweiz? bis 01. Okt 17

Alois Carigiet 04. Nov 17 bis 11. März 18
Kunst, Grafik und Schellen-Ursli

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

01.
OKT

FINISSAGE: WAS ISST DIE SCHWEIZ?

15.00

Schweizer Küchegeheimnisse.
Finissage der Wechselausstellung.
Eintritt kostenlos.

26.
NOV

ERZÄHLSTUNDE: SCHELLEN-URSLI & FLURINA

15.00 / 16.00

Erzählt von Flurin Caviezel,
Kabarettist & Musiker.

15.
OKT

FAMILIENFÜHRUNG: RITTER

14.00-15.30

Ritterleben - Ritter spielen, ab 5 Jahren.

04.
NOV

VERNISSAGE: CARIGIET

10.30 - 12.00

Alois Carigiet. Kunst, Grafik und
Schellen-Ursli. *Eintritt kostenlos.*

05.
NOV

THEATER-FÜHRUNG: GRÜNDUNG DER SCHWEIZ

14.00 - 15.00

Mit der Figur der Stauffacherin Gertrud.
Weitere Theater-Führungen auf der Webseite.

12.
NOV

FÜHRUNG: CARIGIET ALS BÜNDNER BRAND

14.00 - 15.00

Mit Hans Peter Danuser von Platen,
ehemaliger Verkehrsdirektor St. Moritz.

19.
NOV
17.
DEZ

FAMILIENFÜHRUNG: SCHELLEN-URSLI & FLURINA

14.00-15.30

Ab in die Berge mit Schellen-Ursli
und Flurina, ab 5 Jahren.

07.
DEZ

EINKAUFSNACHT IM LICHTERMEER

18.00 - 23.00

Freier Eintritt in die Wechselausstellung
während der Schwyzer Einkaufsnacht.

10.
DEZ

FÜHRUNG: CARIGIETS KINDERBÜCHER

14.00 - 15.00

Mit Kinderbuchspezialist Hans ten
Doornkaat, Publizist und Lektor.

20.
DEZ

SENIORENFÜHRUNG: CARIGIET

14.00 - 15.00

Ein Künstlerleben zwischen
Berg und Stadt.



Illusions visuelles
Ombre et lumière
Perspective
Art cinétique

Visites guidées pour groupes
sur demande.

Cabinet de curiosités Technorama
Une rencontre miraculeuse entre l'art et les sciences naturelles.

www.technorama.ch/wunderkammer

swiss science center
TECHNORAMA

Historisches Museum Baden

KOSMOS

KINO

3. SEPTEMBER 2017 – 25. FEBRUAR 2018
www.museum.baden.ch

STADT BADEN prshelvetia Josef + Margrit Koller-Schmidli-Stiftung SWISSLOS Kanton Aargau ERNST GÖHNER STIFTUNG **Baden ist.**

Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30–19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
am Tag der Führung auf 058 480 13 13 oder fuehrungen.sz@snm.admin.ch

FÜHRUNGEN

20.
SEP

OBJEKTGESCHICHTEN

Objekte im Depot berichten
aus der Vergangenheit.

Mit A. Zeier (Kunsthistorikerin und
Leiterin Leihwesen).



18.
OKT

VORGESTERN, GESTERN, HEUTE

Ein Einblick in die 100 000 Jahre
umfassende Sammlung des
Schweizerischen Nationalmuseums.

Mit F. Pfenninger (Archäologin,
Mitarbeiterin Leihwesen/Registratorin).

15.
NOV

RUNDGANG IM OBJEKTDEPOT

Mit Betrachtung spezieller Trouvailles.

Mit E. Hildebrand (Leiter Einlagerung und
Depotverwaltung i.R.).

20.
DEZ

JOSEF WAR EIN ALTER MANN

Blick hinter die Kulissen der Ausstellung
«Weihnachten und Krippen».

Mit U. Rothenhäusler (Konservatorin-
Restauratorin Keramik).

17.
JAN

GROSSE OBJEKTGRUPPEN

Ein Coiffeursalon, die Sammlung Hallwyl,
68 Militärfahrzeuge, 1000 Hellebarden
und über 4 Millionen Fotos.

Mit B. Schüle (Leiter Objektzentrum).

45

Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 58 466 65 11, magazin@snm.admin.ch, www.national-museum.ch Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder Rédaction Anick Goumaz, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder Relecture galledia ag Concept & Réalisation Passaport AG Direction artistique Passaport AG, Sarina Strebel Annonces Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, cecchin@mcmarketing.ch Imprimerie galledia ag, Flawil

Crédits photographiques Cover © Inge Zinsli; p. 3 © MNS / Danilo Rüttimann; p. 4 & 5 © MNS / Donat Stuppan, © Banque nationale suisse, © adobe stock / Hannes Eichinger, Montage SNM; p. 6–9 © Jean-Marie Duvoisin, © Inge Zinsli, © MNS, Wikicommons / Collage MNS; p. 10 & 11 © Samuel Jordi; p. 13 © Videoladen; p. 14 & 15 les deux © MNS; p. 16–19 © ZALMAÏ / Human Rights Watch, © Luc Chessex; p. 20 © Stephane Gros; p. 21 © MNS; p. 22 & 23 © ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv; p. 24 & 25 © Alois Carigiet Erben / Stadtarchiv Zürich, Alois Carigiet, Plakat für die Schweizerische Landesausstellung 1939 / MNS, © Alois Carigiet Erben / MNS, © Alois Carigiet Erben / MNS; p. 26 & 27 © NMBE, © NMBE / Lisa Schaeublin; p. 29 © MNS; p. 31 les deux © MNS; p. 32 & 33 © Museum Bruder Klaus Sachseln, © La Poste Suisse SA; p. 34 & 35 © MNS, © MNS / Danilo Rüttimann; p. 36 & 37 © Projekttil, © adobe stock / Drobot Dean, © MNS, © MNS; p. 38 & 39 © MNS, © foto-net / Kurt Schorer, © MNS; p. 40 & 41 © MNS, © MNS, © Urs Bucher; p. 42 & 43 © MNS, © Ursula Meisser; p. 45 © MNS; p. 46 & 47 Alex Wydler; p. 48 & 49 © HMB, © Historisches Museum Luzern, © Stefan Maurer; p. 50 © Marc Wetli ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement – magazin@snm.admin.ch

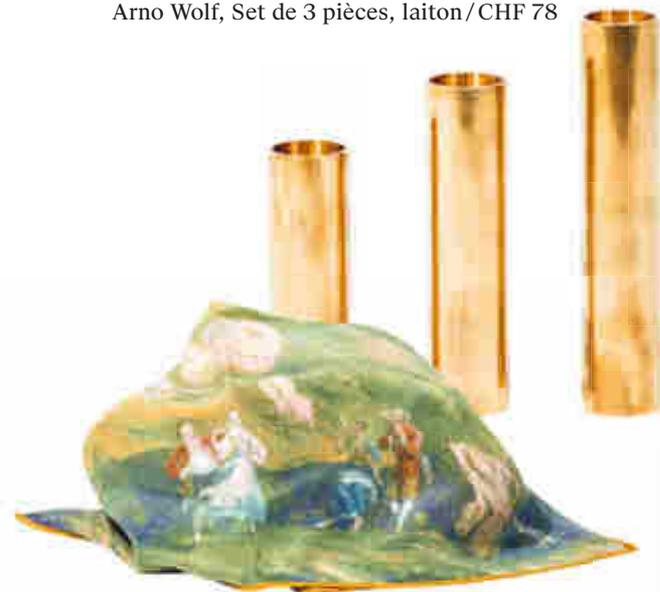
Collect-ors

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour ramener un petit souvenir.

Liqueur de gingembre: ingwerer
Peppe GmbH, 70 cl/CHF 48



Bougeoir: Lichtenau
Arno Wolf, Set de 3 pièces, laiton/CHF 78



Carré: Edition Musée national suisse
Caroline Flueler, soie,
dim.: env. 30×30 cm/CHF 45

Sac en toile by Wanda Bracher: Petit cabas Nesrin
Toile, fabriqué à la main en Suisse/CHF 880



Linges de cuisine:
Edition Musée national suisse
Caroline Flueler,
toile métis, dim.: env.
50×67 cm, différents
motifs/CHF 29



**Statue en
porcelaine
hibou : You and I**
Babette Mäder/
CHF 650



**Livre : Häuser
und Landschaften
der Schweiz**
Richard Weiss,
éditions Haupt,
2017/CHF 38



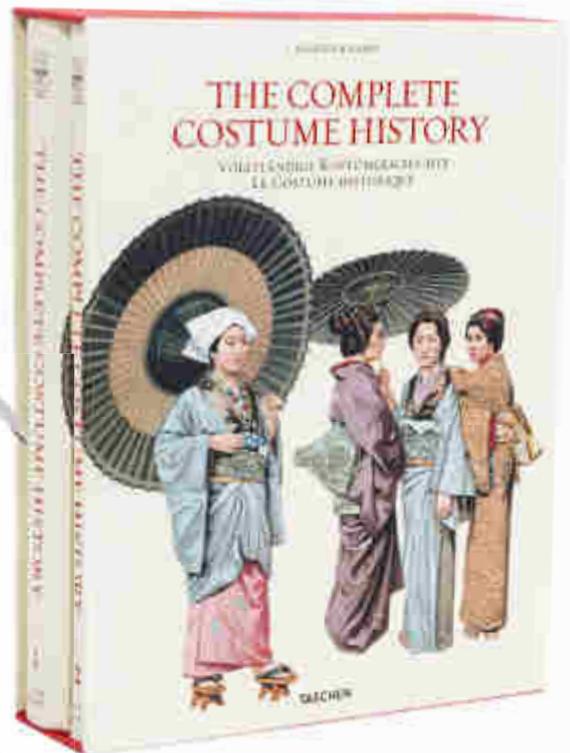
**Bracelet :
Big Hollow**
Felix Doll,
laiton 24 ct
doré/CHF 699



**Porte-clés :
Julian Zigerli**
Cuir/CHF 60



Paysage à l'arolle : Représentant l'inalpe
Poche en toile métis Jacquard /CHF 76



**Livre : The Complete Costume History
- Le Costume Historique**
Auguste Racinet, 2 volumes,
Editions Taschen, 2012/CHF 54.90

Alléluia!

Sonnent les cloches...

Quel est le point commun entre des cloches et des canons? Comment peut-on régler Big Ben, la fameuse horloge de Londres, à l'aide d'une simple pièce de monnaie? Pourquoi les cloches tessinoises émettent-elles un son différent de celles de Suisse allemande? Et comment est née l'idée d'installer des cloches dans la tour des églises? Les guides du Museum für historische Zeit de Triengen (LU), où des experts de la société Muff restaurent avec passion de vieux bourdons, étudient leur son et les coutumes liées aux cloches, répondent à ces questions et à bien d'autres.

Sur inscription seulement.

www.muffag.ch/museum



Vers 1890, la Barfüsserkirche servait de marché au beurre («Ankenmarkt»).

Un lieu de sacre

À Bâle, on se rend au musée comme on entreprend un pèlerinage: à l'endroit même où autrefois, les moines franciscains priaient, les visiteurs d'aujourd'hui admirent un ensemble architectural restauré du gothique tardif. Le Musée d'Histoire, qui fait partie du Musée historique de Bâle, est en effet bâti sur une ancienne église du XIV^e siècle. Le fait que cette dernière, qui appartenait auparavant à un monastère, soit encore debout, tient pour ainsi dire du miracle: elle a en effet survécu non seulement au grand tremblement de terre de 1356, mais aussi à la fermeture du couvent après la Réforme. Le bâtiment a ensuite été plusieurs fois réaffecté, notamment en dépôt de fruits, de sel et de marchandises, en mont-de-piété, en marché au beurre et en salle d'enchères, avant d'être proposé vers la fin du XIX^e siècle au Conseil fédéral pour y accueillir le futur Musée national. Même si Zurich fut finalement retenue, on décida du côté de Bâle ne pas abandonner le projet. C'est ainsi qu'un lieu dédié au culte divin abrite aujourd'hui les objets qui racontent l'histoire de la ville du Moyen Âge à l'époque contemporaine et attire un vaste public avec des expositions temporaires très intéressantes.

Exposition temporaire «Surgies des flots. Les mystérieuses trouvailles dans les eaux bâloises» du 21 septembre 2017 au 4 mars 2018.

www.hmb.ch





La Danse macabre

Pour les besoins des « virées théâtrales » organisées par le Musée historique de Lucerne, la Grande Faucheuse a parcouru un long voyage jusque chez les mortels. Elle est curieuse de savoir ce que l'on pense d'elle ici-bas, notamment ceux qui déambulent sur le pont des Moulins, juste à côté du musée, admirant la Danse macabre, chef-d'œuvre de la peinture baroque, sous la conduite d'une comédienne.

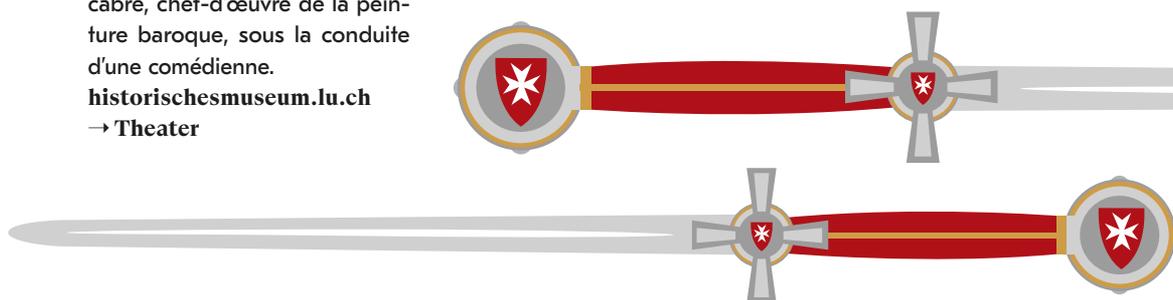
historischesmuseum.lu.ch

→ Theater

Le rendez-vous des dieux

Que vous souhaitiez adresser une prière au ciel, rendre un sacrifice à une divinité hindoue ou encore méditer en murmurant des mantras, vous avez bien fait de choisir la Maison des religions. Outre des salles de prière dédiées à huit religions différentes, elle offre un lieu de rencontre et de discussion idéal. Un restaurant et des expositions semestrielles attendent les visiteurs.

www.haus-der-religionen.ch



Les moines ne sont pas tous pacifiques! Nombre d'entre eux se vouent même à l'art de la guerre: pour en savoir plus sur l'Ordre de Saint-Jean, autrefois très répandu, et sa mission de protection des pèlerins, rendez-vous à la Ritterhaus Bubikon (ZH).

www.ritterhaus.ch

Herbert Bolliger : « Je ne collectionne rien »



Herbert Bolliger, patron de Migros, quittera ses fonctions fin 2017; il aura dirigé le grand détaillant suisse pendant douze ans et demi.

50

Monsieur Bolliger, en tant que président de Migros, avez-vous le temps de visiter des musées ? Ou cette activité attendra-t-elle votre retraite ?

Herbert Bolliger: Mon épouse et moi flânonnons volontiers dans les musées pendant le week-end. L'an prochain, nous nous y rendrons certainement en semaine pour éviter la foule.

Avez-vous un musée favori ?

Le Musée Migros, évidemment, dont les expositions extraordinaires surprennent toujours l'ensemble du monde artistique. Le musée des beaux-arts d'Aarau est également un lieu fantastique – précisément en été, car la splendide extension signée Herzog & de Meuron cache un parc fabuleux. Le Musée national est tout aussi exceptionnel : ses expositions sont intéressantes, le nouveau bâtiment est réussi, le bar, le restaurant et la localisation au bord de la Limmat sont remarquables.

Qu'est-ce qui constitue le musée idéal ?

C'est un endroit où l'on se sent bien. L'ambiance générale se révèle décisive. Les salles, la lumière et, bien sûr, le commissariat d'exposition y contribuent grandement.

Avez-vous vécu une situation – drôle, triste, étrange – dans un musée qui vous aurait particulièrement marqué ?

Récemment, lorsque je visitais l'exposition sur le pop art suisse, qui se tient actuellement à Aarau, j'ai été pris d'un accès de mélancolie. J'ai été saisi par l'impression de jeunesse dégageée par les œuvres, comme si elles venaient d'être créées, alors qu'elles ont été produites il y a 50, voire 60 ans.

Êtes-vous vous-même collectionneur ?

Je ne collectionne rien. Les œuvres que nous possédons chez nous reflètent nos préférences artistiques. Elles cohabitent avec les sculptures et les peintures réalisées par mon épouse.

De nombreuses marques Migros jouissent d'ores et déjà d'un statut culte. Laquelle serait susceptible de faire son entrée au musée la première ?

Dans les classiques, je dirais la gamme M-Budget, la lessive Handy ou le condiment Mirador. Notre thé froid est lui aussi incontournable. Je suis persuadé que ces produits auront bientôt les honneurs d'une exposition du Musée national. **M**



SBB CFF FFS

L'art de
faire des
économies.

Achat en ligne sur
cff.ch/arts-culture.

JUSQU'À

20%*
DE RÉDUCTION

* Par exemple le Musée de la communication à Berne: 10% de réduction sur le voyage en transports publics à Berne et retour, 20% de réduction sur l'entrée au Musée de la communication, Berne. cff.ch/mfk

Photo: Musée de la communication, Berne

Visitez des expositions actuelles à petit prix.

10 Americans.

Du 15 septembre 2017 au 7 janvier 2018, Zentrum Paul Klee, Berne

Cézanne. Le chant de la terre.

Jusqu'au 19 novembre 2017, Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Paul Klee.

Du 1^{er} octobre 2017 au 21 janvier 2018, Fondation Beyeler, Riehen/Bâle

L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages.

Du 16 septembre 2017 au 21 janvier 2018, Musée national Zurich



Railaway

A man in a blue suit is walking down a modern staircase. The staircase has a dark metal railing and is set against a wall with several large, oval-shaped light fixtures. The man is carrying a brown leather briefcase and is looking towards the camera. The overall atmosphere is professional and stylish.

Nouveau look business pour l'homme
à la pointe de la mode – photographié
dans un cadre stylé.

GLOBUS

GLOBUS HOMMES